

SYNTHESE

Très riche et très dense, ce débat a démontré l'intérêt des parents, des professionnels et des institutionnels pour l'Ecole, son fonctionnement, son devenir. Chacun a eu à cœur de prendre part au débat sur les questions clés qui étaient posées :

Q°07 : Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

Q°22 : Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Q°08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Q°16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Q°17 : Comment améliorer la qualité de la Vie des élèves à l'école ?

Chacun a pourtant reconnu ses limites dans certains domaines, notamment pour ce qui concerne la formation et l'évaluation des enseignants.

Trois grands thèmes se sont dégagés des discussions qui ont duré deux demies journées :

. **L'orientation des élèves au sortir du collège et la valorisation de la voie professionnelle.**

. **Le rôle des parents au sein de l'Institution scolaire.**

. **Le rôle de l'Ecole dans l'épanouissement des enfants et dans la détection des difficultés rencontrées par les adolescents.**

Avec, tout au long des échanges, un souci permanent d'œuvrer pour la réussite et le bien-être des enfants.

Les parents d'élèves se sont beaucoup investis durant ce débat, surtout lors de la deuxième réunion où il était question des rapports entre les parents et le corps enseignant et de la qualité de la vie des élèves à l'école.

Une réelle motivation

Tout au long des débats est apparue une réelle motivation de la part des parents d'apporter une contribution efficace à la construction de l'Ecole de demain. Il en a été de même de la part des professionnels et des institutionnels présents, qui ont marqué leur volonté d'être un partenaire de l'Ecole et de faire tomber les barrières qui pourraient encore exister. Sont sorties de ces échanges des propositions concrètes sur la dynamisation des rapports entre le monde économique et le monde scolaire, notamment en ce qui concerne la valorisation de la voie professionnelle.

Ces propositions visent à favoriser l'information des parents et des enfants, à optimiser l'orientation des élèves au sortir de la troisième, à décloisonner l'Ecole et favoriser son rapprochement avec le monde socio-économique, notamment au niveau des collèges et des lycées, à contribuer à la réussite de l'orientation des élèves et contribuer, ainsi, à une diminution de l'échec scolaire.

Même si chacun a admis qu'il ne prétendait pas apporter autre chose que son vécu personnel, son ressenti et son expérience, tous ont démontré leur volonté de participer, en tant que citoyens, au projet initié par ce débat.

Participer à la vie de l'Ecole

Les débats qui ont porté sur la vie des enfants à l'Ecole et sur le rôle des parents au sein de l'Institution scolaire ont suscité un vif intérêt de la part des participants, notamment le samedi matin où les parents étaient en nombre majoritaire.

Beaucoup d'idées ont été échangées et beaucoup de témoignages de parents ont permis de dégager les idées-force dans ce domaine :

. Favoriser l'information des parents ;

. Renforcer le rôle des Parents au sein de l'Ecole et initier un véritable rapport de confiance et de partenariat avec les enseignants et le personnel scolaire ;

. Favoriser la mise en place de dispositifs pour aider l'école à mieux prendre en compte les problèmes des adolescents et leur bien-être.

. Oeuvrer pour redonner aux enfants le désir et le plaisir d'apprendre.

DEBATS :

Question 07 :

Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

Cette question a essentiellement porté sur l'information des élèves et des parents, à la fin de la troisième, en ce qui concerne l'orientation, en voie professionnelle ou en enseignement long.

Les participants ont fait remarquer que, quand les élèves arrivent en troisième, certains ont une idée précise du métier qu'ils veulent faire et donc de leur orientation, mais d'autres ne savent pas exactement où et comment s'orienter. C'est cette catégorie d'enfants qui rencontre des difficultés. Ils ont souligné l'importance d'une bonne orientation des élèves à l'issue de la troisième et ont considéré que le collège tient compte du choix des élèves mais qu'il arrive que les lycées ne veuillent pas les recevoir.

Il a fallu recadrer le débat en soulignant que la Question posée concerne la liaison entre Ecole et Monde du travail et qu'il faut réfléchir à la façon d'améliorer cette relation, soulignant que les mots importants sont « apprentissage » et « alternance ».

Devant le silence des participants et l'enlisement du débat, l'animateur a porté l'interrogation sur les finalités de ce débat et sur les qualifications des participants pour donner leur avis sur le sujet de la formation professionnelle et sur la notion d'échec scolaire. Il considère qu'il s'agirait plutôt d'échanger les expériences personnelles et qu'il serait bien « présomptueux » de penser que cette rencontre pourrait apporter une réponse à la question.

Il semble important de désacraliser la voie longue, dite « voie sacrée », et de faire comprendre aux élèves que ne pas avoir son Bac ne signifie que l'on est en échec scolaire.

On remarque qu'il y a beaucoup de « non-dits » dans certains métiers montrés comme étant ceux réservés aux élèves « qui n'ont pas réussi ». Il existe un complexe d'infériorité pour ces métiers trop souvent dévalorisés.

N'y a-t-il donc pas quelque chose à faire dans ce domaine ?

On suggère que des anciens élèves des établissements scolaires, qui exercent dans l'un de ces métiers, puissent venir de temps en temps à la rencontre des enfants, pour leur parler de leur activité et raconter leur parcours.

Il existe des Centres d'Information et d'Orientation pour aider les parents et leurs enfants, lors de l'orientation : sont-ils mal gérés ? Manquent-ils de moyens pour mener à bien leur mission ?

Il faut peut-être dynamiser ces centres ou les remotiver.

Les parents de l'assistance souhaitent avoir l'avis des enseignants présents sur les problèmes qu'ils rencontrent, au quotidien, en matière d'orientation et d'aide à l'orientation des élèves, et note l'importance d'un Conseiller d'Orientation Psychologue dans un collège.

L'ensemble des participants a estimé que, montrer aux enfants ce que font les plus âgés, ceux qui sont déjà passés par là, leur transmettre leur expérience, peut être bénéfique, et constate que de plus en plus d'élèves choisissent la voie professionnelle.

On remarque que la voie professionnelle, bien que dévalorisée par le passé, connaît des taux de réussite et d'intégration très importants.

Certains participants, s'étonnent que l'on puisse encore poser, aujourd'hui, ce type de question et regrettent que la voie professionnelle, après des années d'efforts, connaissent encore ce genre de difficultés.

Un membre se dit « assez interloqué » et constate que l'on aime interroger et poser des questions. Il pensait que ces questions là « étaient résiduelles de notre Département et de notre passé ».

On constate qu'il existe encore trop de réticence de la part des parents, surtout, qui continuent de favoriser la voie longue au détriment de la voie professionnelle, même si cela va à l'encontre de la

réussite de leurs enfants. Il est donc important de dire que tous les métiers nécessitent aujourd'hui une qualification et un diplôme. Le fait d'avoir normalisé ainsi tous les métiers a tout de même permis de faire avancer les choses et de modifier un peu la façon de penser des parents.

L'alternance semble être une excellente chose. Il faut insister sur l'alternance car elle permet au jeune d'avoir une bonne idée de ce qu'il veut vraiment faire. L'alternance est une aide, par la suite, pour trouver un apprentissage ou un emploi.

On constate que la tendance est à une généralisation de l'alternance dans les formations, quel que soit le type de métier. Remarque que ce système rencontre des freins au niveau des entreprises, souvent réticentes à accepter d'accueillir des stagiaires à cause des risques et des difficultés supplémentaires que cela pourrait entraîner.

On propose donc d'encourager les entreprises dans cette démarche, soulignant que l'alternance est une expérience supplémentaire pour les jeunes qui leur sera utile, par la suite, dans leur recherche d'emploi.

Les participants suggèrent que des mesures incitatives soient prises en faveur des entreprises afin de les aider à mettre en place les structures adéquates, en matériel et en sécurité, pour recevoir des stagiaires.

Ils rappellent que certaines entreprises bénéficient d'aides de la Collectivité, sous forme de subventions et suggèrent qu'il soit mis en place un système qui fasse obligation aux entreprises ayant reçu des aides financières, d'apporter, en retour, une contribution à la Collectivité en acceptant de former des stagiaires.

Ils rappellent que les entreprises s'acquittent chaque année de taxes pour la Formation professionnelle, même si elles ne reçoivent jamais de stagiaires et estime donc que les entreprises ont tout intérêt à être ouvertes à ce type de formations.

Ils font remarquer que certains chefs d'entreprises refusent des stagiaires, notamment à cause de leur présentation vestimentaire et de leur attitude lors de l'entretien, par crainte pour l'image de leur entreprise.

Ils proposent que ces taxes versées par les entreprises pour la formation professionnelle soient systématiquement utilisées pour favoriser la Formation professionnelle, sur le terrain, soit en les utilisant pour permettre aux entreprises de recevoir des stagiaires soit en les reversant à des organismes de formation.

Il existe des actions qui ont pour objectif d'informer les élèves des collèges sur les filières professionnelles, telles les journées d'informations au sein des lycées. Le temps réservé à ces matinées d'information est insuffisant et mérite une réorganisation.

la question de l'introduction du travail manuel au sein des enseignements a déjà été posée par le passé et n'appelle visiblement aucune nouvelle réponse.

Les participants estiment que pour améliorer les formations, il faut améliorer les moyens, logistiques et financiers. C'est le cas notamment des transports qui devraient permettre aux jeunes de se déplacer sans difficultés.

Ils rappelle qu'au niveau de la question des transports, il existe des dispositifs qui permettent d'aider les familles, mais ces dernières sont réticentes. En effet, pour bénéficier de ces aides, il faut au préalable accepter de se plier à l'enquête sociale qui est diligentée.

Il faut donc valoriser et améliorer la reconnaissance de la voie professionnelle.

Les propositions :

- Revaloriser certains métiers, souffrant d'une mauvaise image aux yeux des jeunes : organiser des rencontres entre les anciens élèves des établissements scolaires qui exercent dans l'un de ces métiers avec les enfants.
- Dynamiser les Centres d'Information et d'Orientation.
- Favoriser et développer les formations en alternance et mettre en place des mesures incitatives en faveur des entreprises.
- Revoir le système des Matinées d'Information (augmentation de la durée et répartition des groupes de travail).
- Mettre en place des moyens d'aides aux familles, notamment en matière de transports.
- Favoriser l'information des jeunes et des familles sur les dispositifs d'aides qui existent.

Question 22 :

Comment former, recruter et évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

l'accent a été mis sur l'ambiguïté de cette rencontre.

Soulignons que certains membres s'opposent farouchement et intensément au procédé de ce gouvernement, supposant que chacun des participants « est allé à l'école au moins jusqu'à la troisième année de Maternelle », il serait plus intéressant d'échanger le vécu et les expériences que chacun a de l'école.

le gouvernement demande de sanctionner un système éducatif et de le remplacer par un autre système éducatif, alors qu'il n'y a pas eu de débat de société.

« Il est question de régionalisation et de transfert de certaines compétences aux collectivités et les enseignants entrent dans cela. Il y a des collectivités qui pourront se payer les meilleurs enseignants et d'autres pas.

L'enseignement est un acte politique dans une civilisation moderne. C'est un choix politique.

Très peu de ceux qui pondent des réformes pour l'éducation sont des enseignants. Au niveau de la formation des élèves, il est devenu indispensable pour enseigner d'avoir fait de la sophrologie, de la psychologie ou du karaté. Nerveusement, c'est un métier difficile et je le dis publiquement. Les jeunes enseignants sont systématiquement nommés dans des zones difficiles, alors que, théoriquement, on aurait dû demander aux enseignants qui est volontaire.

Toutes les questions sont liées. On peut même imaginer que les profs touchent un fixe et que ceux qui vont établir le plus de projets auront un intéressement... ?

Les artisans viennent enseigner : c'est admettre que les enseignants n'ont pas les compétences pour cela. La contractualisation de l'enseignement n'est pas loin. »

la volonté des artisans et des chefs d'entreprises n'est pas de prendre la place des enseignants mais d'apporter une expérience et une pratique de leur métier.

« C'est un problème de transferts de moyens : l'Education Nationale n'ayant pas suffisamment de moyens, elle fait donc appel au secteur privé. Le problème, en fait, est de savoir quel projet de société on veut. Former des jeunes ados comme des personnes matures ? C'est éliminer la part de rêve importante à cet âge. La question est de savoir quelles sont les hommes et les femmes que nous préparons pour demain ?

On a là un projet pour rendre le système plus compétitif et c'est une aberration.

Il y a quelques mois, il a été dit que l'on ne souhaitait plus que l'on fasse carrière dans l'enseignement. Cela veut dire que l'on exclut une classe d'âge et que l'on favorise une autre classe d'âge physiquement plus opérationnelle.

Il y a deux questions :

- Dans la formation à l'IUFM, il y a une année sur le terrain : est-ce suffisant ?
- Doit-on demander, dans les établissements difficiles, des critères physiques pour pouvoir enseigner ? »

Question 08 :

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Les parents d'élèves :

- Souhaitent que les enfants aient le temps de boucler le programme scolaire et estiment, de ce fait, qu'ils ne travaillent pas trop.
- Pensent qu'il est essentiel que tout professeur absent soit vite remplacé.
- Font remarquer qu'à l'arrivée au lycée, le rythme de travail s'intensifie, notamment le travail personnel à la maison. Il est donc bon que les enfants soient préparés à cela, dès le collège.

la question est précisée:

« quand on dit que les enfants ne travaillent pas assez, cela signifie-t-il qu'ils n'ont pas assez de travail ou qu'ils ne s'attardent pas suffisamment à travailler ? »

Conclusion :

. Les interventions des parents d'élèves laissent apparaître que les enfants ont tendance à ne pas fournir un travail personnel suffisant.

« Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaires ? »

Les parents d'élèves :

- Estiment que c'est le rôle des parents de motiver leurs enfants et doivent, pour cela, s'impliquer davantage aux côtés des élèves.
- Font remarquer que ce désintérêt pour le travail scolaire et l'école est assez récent et que les générations précédentes avaient plus de désir et de plaisir à étudier.
- Constatent l'importance du groupe dans le comportement des adolescents face au travail, l'adolescence étant un âge ingrat où les jeunes cherchent à s'intégrer au groupe et en subissent l'influence parfois négative.
- Regrettent que le système de la distribution des prix ait été supprimé, car était un outil d'émulation pour les élèves.
- Souhaitent avoir plus d'informations de la part des enseignants sur la bonne méthode à utiliser pour aider les enfants dans leur travail à la maison.

Certains participants :

- Pensent que les bases de travail devraient être posées dès le Primaire, pour habituer les enfants à une méthode et à un rythme de travail personnel dès le plus jeune âge.
- Estiment qu'il faut donner les moyens aux enfants de bien travailler à la maison : espace de travail propice, sans télévision ni autre élément perturbateur : « ce rôle de contrôle incombe aux parents. Il faut être très présent et de façon continue auprès de l'enfant. Bien sûr, il y a les récompenses, comme le Tableau d'honneur, par exemple, mais un simple compliment lorsque l'enfant a bien travaillé suffit parfois à le motiver et lui donner confiance en lui. »
- Reviennent sur la question de l'influence du groupe dont il est notamment question dans le texte de présentation de la Question.
- Insistent sur le fait que l'adolescent, pour s'intégrer au groupe et ne pas être rejeté comme le « bouffon » de la classe, celui que par le passé on nommait « fayot », peut aller jusqu'à faire le choix de ne pas travailler.

Cela permet de rebondir sur la question de l'homogénéité des classes.

On remarque que, dans le texte, il est question de la notion de classes hétérogènes, et on constate que quand les classes sont surchargées, il est difficile de travailler efficacement avec les élèves qui sont de niveaux très différents, alors qu'il pourrait être possible de travailler par groupes. La question de la surcharge des effectifs est donc un élément essentiel dans ce domaine,

ce qui pourrait expliquer pourquoi les parents se tournent de plus en plus vers l'enseignement privé.

« Le redoublement est-il une bonne chose ? »

Les parents d'élèves pensent que le redoublement est une bonne chose s'il permet réellement aux enfants d'approfondir les apprentissages.

Il faut que l'enfant prenne conscience du rôle du redoublement afin de le mettre à profit.

Les parents doivent aider leurs enfants à prendre conscience des enjeux du redoublement et les aider à ne pas perdre confiance en eux.

On constate que l'opinion exprimée par les parents, plutôt favorable au redoublement, s'oppose à la tendance qui vise, au contraire, à limiter les cas de redoublements.

Précisons que les parents présents ne sont pas représentatifs de la tendance générale qui veut que les parents d'élèves se montrent généralement très réticents au redoublement, voire même hostiles.

On rappelle, dans l'assistance que le redoublement est conseillé par une équipe pédagogique qui a bien étudié le profil de l'enfant et qui estime que cela peut être bénéfique pour la réussite future de l'élève.

Les directives demandent, de plus en plus, de ne pas faire redoubler les enfants, sauf si les parents en font eux-mêmes la demande. Or les parents n'ont pas les moyens, ni les outils pour pouvoir prendre, seuls, une telle décision.

Les parents pensent que ce système favorise la démotivation des élèves, notamment de ceux qui fournissent de gros efforts et qui ne comprennent pas toujours pourquoi même ceux qui ne travaillent pas, passent dans la classe supérieure.

Question 16 :

Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Les parents doivent toujours s'informer.

Il faut définir le rôle que doivent tenir les parents au sein de l'école.

Les parents doivent être un exemple pour leurs enfants et montrer du respect envers les professeurs, surtout en présence de l'enfant. Certains comportements agressifs, voire injurieux de certains parents vis-à-vis des professeurs, ne doivent pas être tolérés.

Il faut que les parents s'investissent davantage auprès de leurs enfants et dans l'école.

Cette question amène à apprécier les différents dispositifs qui existent et à se demander s'ils sont suffisants. Ces dispositifs, à savoir essentiellement les Délégués de parents, ne sont pas suffisants. L'information ne passe pas suffisamment.

les parents délégués présents au Conseil de Classe devraient rédiger un rapport détaillé de la séance. Ce rapport serait distribué ensuite à tous les parents d'élèves de la classe. Ce système inciterait les Parents délégués à s'investir davantage dans le Conseil de Classe et à s'intéresser à tous les enfants, pas seulement aux leurs. Le rapport de Conseil de classe est un outil intéressant d'information pour tous les parents, non seulement sur leur enfant mais aussi sur la classe dans son ensemble.

Il faut s'appliquer à faire fonctionner les institutions qui existent et les outils qui sont mis à la disposition des parents.

Le rôle du carnet de correspondance devrait être aussi revu. Ne faut-il pas utiliser aussi le Carnet de correspondance pour féliciter un élève et pas seulement quand il y a un problème ? Cela pourrait être un moyen de réconcilier le parent avec l'école et favoriser l'utilisation de ces outils de communication et d'information.

« Quelles règles les enseignants et les élèves doivent-ils respecter dans leurs relations mutuelles ? »

Les enfants vont à l'école pour être instruits et non pour être éduqués. Ce sont les parents qui tiennent ce rôle d'éducation et qui doivent leur apprendre les règles essentielles de la vie en société. Les premières règles sont, bien sûr, le respect et la courtoisie.

Le Règlement Intérieur pose les règles de la vie au sein de l'institution scolaire. C'est un document que les parents doivent lire sérieusement.

Le Règlement intérieur est bâti par une Commission qui comprend des enseignants, des parents et des élèves. Il n'y a pas de règlement intérieur qui n'est pas bâti avec les élèves.

Les parents ont un travail important à faire pour apprendre à leurs enfants la notion de respect de l'autorité. Consentir et respecter l'autorité. Si les parents n'ont pas appris les règles de l'autorité à leurs enfants, les enseignants ne pourront pas le faire à leur place.

Question 17) :

Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'école ?

« Faut-il réaménager les rythmes scolaires ? Si oui, comment ? »

De l'avis général des parents, les rythmes scolaires conviennent très bien et n'ont pas besoin d'être réaménagés.

Les parents d'élèves pensent que l'Education nationale devrait prendre en compte les temps hors enseignements, comme celui de la cantine par exemple, pour ce qui concerne la sécurité des enfants.

Pour cela, il faudrait que la cantine soit intégrée au Collège, or elle relève souvent de la Municipalité qui a déjà la responsabilité du Primaire ; les collégiens sont sous la responsabilité du Conseil Général. C'est une observation à retenir pour ce débat sur l'avenir de l'Ecole.

Il serait bien que les parents viennent de temps en temps au restaurant scolaire afin de voir comment cela se passe et aider un peu le personnel d'encadrement.

« L'école doit-elle mieux prendre en compte les problèmes des adolescents et leur bien-être ? »

De l'avis général : oui.

Il y a, sur place, une infirmière, une assistante sociale, un psychologue scolaire et un CPE.

Le personnel de santé fait remarquer que :

- lorsque l'on parle de santé, on a tendance à ne voir que le physique et on oublie le mental.
- Les enseignants ne signalent pas toujours des comportements étranges ou sujets à caution, car il n'est pas toujours facile de déceler un problème chez un adolescent.
- Certains adolescents qui présentent des comportements difficiles, souffrent beaucoup et ont besoin d'être aidés.
- Les enseignants et les élèves n'utilisent pas suffisamment les services de santé qui sont mis à leur disposition.

. Les dispositifs existants sont-ils suffisants ? Faut-il un renforcement des dispositions actuelles ?

l'adolescence, certains problèmes apparaissent, notamment chez les filles et il peut être bon de réfléchir à la mise en place d'une structure d'écoute et d'information, pour palier au manque de communication qui peut exister parfois dans les familles.

Faut-il envisager de remettre dans les programmes certains enseignements qui en ont disparu, comme les temps d'éducation de vie ? Faut-il faire venir des intervenants extérieurs pour porter l'information aux adolescents ?

Des temps d'information, sont prévus dans les temps de classes.

Il faut aussi faire de l'information aux parents

Il faudrait mettre en place une structure de suivi et de soutien, qui existe au Primaire mais disparaît au Collège.

Les propositions :

- Réactualiser le système de la distribution des prix, outil d'émulation pour les élèves.
- Favoriser l'information des parents sur la bonne méthode à utiliser pour aider les enfants dans leur travail scolaire à domicile.
- Oeuvrer pour des classes moins surchargées et favoriser le travail de groupes.
- Dédramatiser le redoublement surtout auprès des parents d'élèves et les informer davantage, afin qu'ils soient en mesure de prendre une décision utile à l'enfant.
- Etoffer les dispositifs et les outils d'information existants et destinés aux parents d'élèves.
- Revoir et étoffer le rôle des Parents délégués de classes, notamment lors des Conseils de classe.
- Inciter les parents à utiliser davantage les outils qui sont à leur disposition comme le carnet de correspondance.
- Harmoniser les champs de responsabilités en ce qui concerne l'encadrement des enfants durant les temps hors enseignements, comme la cantine, afin qu'ils soient mieux encadrés.
- Mettre en place des dispositifs pour faire participer davantage les parents à ces temps hors enseignements (cantines, études, etc).
- L'école doit mieux prendre en compte les problèmes des adolescents et leur bien-être.
- Les dispositifs de santé et d'aide psychologique aux adolescents doivent être dynamisés, voire renforcés.
- Mise en place d'une structure d'écoute et d'information pour les adolescents, au sein des établissements scolaires.